

Autoportrait de l'auteur en coureur de fond

Haruki Murakami, auteur japonais

Murakami est un auteur japonais reconnu par la critique et aimé par le public. Ses ouvrages sont traduits dans plus d'une trentaine de langues. Il a reçu de nombreux prix littéraires, et figure par ailleurs sur la liste des nobélisables depuis plusieurs années. Son style est qualifié de postmoderne. Il s'attache dans presque tous ses livres à comprendre la vie des jeunes urbains tout en y rajoutant des touches surréalistes. Il est aussi un traducteur émérite, notamment des œuvres de Fitzgerald et Chandler. Ses romans les plus connus sont *Norwegian Wood* et la trilogie du mouton sauvage.

Il faut lire les ouvrages de Murakami en écoutant du jazz, tout en sirotant du whisky (préférentiellement vieilli d'une vingtaine d'années).

Dans son dernier opus, il nous raconte ses deux passions : l'écriture et le marathon. Cet ouvrage est une sorte d'autobiographie qui ne s'intéresse qu'à la course, et le rôle qu'elle joue dans sa vie. Contrairement à beaucoup d'écrivains maudits sombrant dans les paradis artificiels pour créer, Murakami nous raconte pourquoi il est important, du moins pour lui, de contrebalancer les aspects destructeurs du travail créatif par une hygiène de vie irréprochable. Point de Beaudelaire, Rimbaud ou Soseki en lui. Dans son cas c'est la course à pied qui lui apporte le salut.

Haruki Murakami

Depuis qu'il a commencé à écrire, il court tous les jours et participe à au moins un marathon par an. Il a commencé ce rythme de vie à 33 ans, il en a aujourd'hui 57.

Un livre si pointu pourrait paraître ennuyeux, il n'en est rien. Le style est fluide, les chapitres s'enchaînent impeccablement, il y a du suspens, des retours en arrière, des dialogues, des descriptions intenses. Il nous raconte la genèse de son œuvre. Quand il avait vingt ans, il a fait des études de cinématographie à Tokyo pour devenir metteur en scène. Mais, il n'avait rien à raconter. Il ouvrit donc un bar jazz à Tokyo où il travailla de nombreuses années durant, endroit où il fera la rencontre de nombreux des personnages qui peupleront plus tard ses livres. A 30 ans, il écrit sa première nouvelle qui fut très bien accueillie par la critique puis trois ans plus tard, il vend son bar pour se consacrer pleinement à l'écriture. C'est à ce moment qu'il commença à courir. Non stop.

Il explique très méticuleusement comment il crée; son besoin de courir en découle, comme une sorte d'exutoire. Pour toute personne ayant besoin d'écrire (ou de courir!), ce livre est à recommander. Il peut par ailleurs être une très bonne introduction aux œuvres de Murakami, et ainsi motiver le lecteur à aller parcourir d'autres de ses travaux.